Jassy

Cézallier - La Godivelle

Le lac de Roche Orcines / lac de Saint Alyre (Juliette Amant)

Ici c'est LE Cézallier ! Partez à la découverte des lacs de la Godivelle, des tourbières, des méandres de la couze d'Ardes, des grandes étendues herbagères et des reliefs glaciaires.

Cette randonnée vous permet une immersion dans les paysages du Cézallier. Vous traverserez un immense tapis vallonné d'herbes, parfois hérissé de résineux, serez entouré de la richesse floristique des estives et des prairies, des tourbières, d'une faune et une flore d'exception. Vous en apprendrez d'avantage sur les activités humaines d'élevage modelant les paysages ouverts, et sur les lacs d'En bas et de Roche Orcines. Profitez de la puissance du paysage, du vent (souvent) et du calme.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 h

Longueur : 14.3 km

Dénivelé positif : 321 m

Difficulté : Moyen

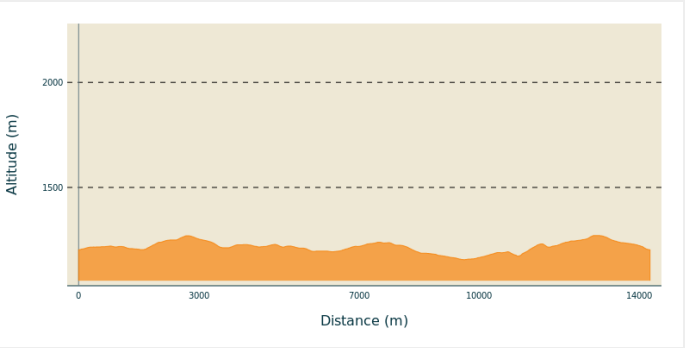
Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Lac et rivières

Itinéraire

Départ : Panneau de départ et petit parking, sur la D32, en bas du village, face à la mairie
Arrivée : Centre du village de la Godivelle
Communes : 1. La Godivelle
2. Compains
3. Saint-Alyre-ès-Montagne

Profil altimétrique

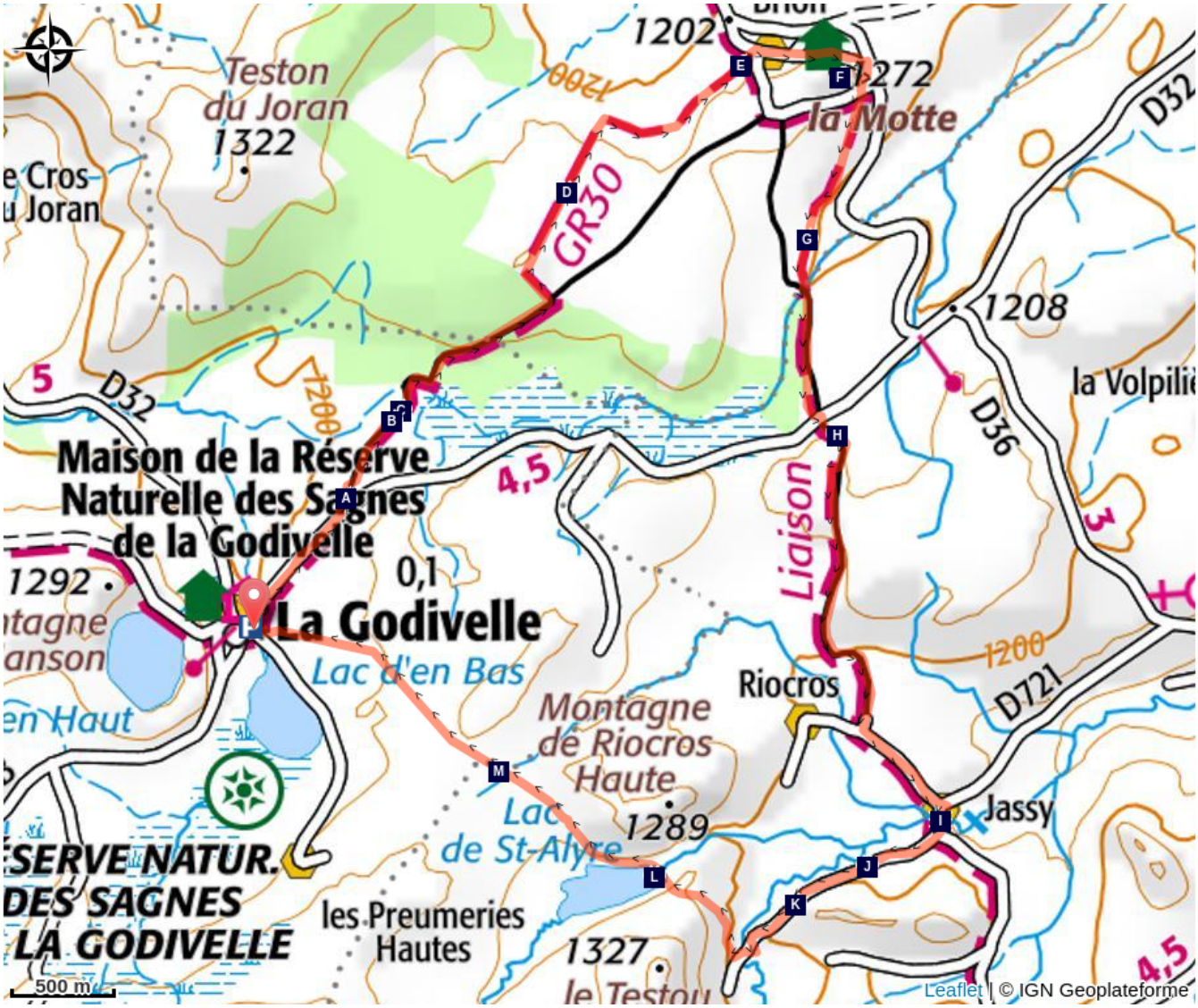


Altitude min 1156 m Altitude max 1271 m

Du panneau de départ situé sur la D32, en face de la mairie de la Godivelle, rester sur la route principale, passer devant le cimetière (vue sur le massif du Sancy) et parcourir 500 m sur la route jusqu'à une intersection avec un chemin sur la gauche.

1. Descendre, franchir une passerelle et s'engager dans le bois sur la droite. A la sortie du bois, continuer en face. Au croisement, monter à gauche. A l'intersection suivante, aller à droite sur une sentier longeant un large chemin caillouteux. Au croisement en T, partir à droite. A Brion, juste avant la route, monter le chemin à droite. Traverser la route, prendre en face et continuer tout droit. A la patte d'oie (gite d'étape), monter à droite. A la route principale, partir à droite entre les maisons jusqu'à un croisement en T.
2. Traverser la route et poursuivre en face sur un chemin entre 2 clôtures
(Hors circuit :- 20 mn AR - monter la route à droite pour accéder au foirail puis au sommet de la motte féodale de Brion, vue panoramique).
Au carrefour en T, prendre à droite puis tout de suite à gauche. A une route, monter en face un large chemin. Au croisement en T, partir à droite. A la route, descendre à gauche. A Jassy, partir à droite, traverser le pont et aller jusqu'au croisement suivant. (Avant le pont hors-circuit : les cascades de Jassy, AR 10 - minutes).
3. Prendre à droite la petite route conduisant au lac de St-Alyre. Franchir la digue. Longer le lac, puis s'élever vers une clôture que l'on suit à main droite. La traverser sur un escabeau et la longer à main gauche (après le 3e escabeau, vue sur la Godivelle et le lac d'en Bas). Descendre jusqu'à la ferme, rejoindre la route et monter à gauche pour revenir au point de départ.

Sur votre chemin...



La réserve naturelle nationale des sagnes de la Godivelle (A)

Une libellule : la Leucorrhine douteuse (B)

La Pie-grièche grise (C)

Le Tarier des prés (D)

Les foires de Brion (E)

La motte de Brion (F)

L'Alouette des champs (G)

Les tras et burons (H)

La Couze d’Ardes (I)

Le Cincle plongeur (J)

La Vipère péliade (K)

Le Grèbe huppé (L)

La flore des prairies (M)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Suivez le balisage vert.
- Veillez à respecter l’environnement dans lequel vous vous trouvez : emportez vos déchets, évitez de déranger les espèces sauvages et domestiques.
- Tenez votre chien en laisse.
- Voir la réglementation de la Réserve Naturelle Nationale.
- Merci de votre contribution à la préservation des sites que vous parcourez.

Comment venir ?

Transports

Accès routier

Rejoindre la Godivelle (Puy-de-Dôme) :
- Via la route D32 en provenance du Nord (Clermont-Ferrand, Besse) ou de l'Est (Issoire).
- Via la D305 la D26 puis D32 en provenance de Condat (en passant par Espinchal).
- Via la D679 si vous venez d'Allanche en provenance des Prades, Marcenat et Montgreleix.

Parking conseillé

En face de la Mairie, près du Pont, au bas du village.

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Réserve naturelle nationale des Sagnes de la Godivelle

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : accueil@parcdesvolcans.fr

Située au cœur des estives du Cézallier à 1 200 m d’altitude, c'est l’une des plus anciennes réserves naturelles de France. Elle protège un complexe de 4 tourbières et un lac situés de part et d’autre du village de La Godivelle.

La fragilité de cet espace naturel impose un code de bonne conduite pour assurer la bonne conservation des milieux, de leur faune et flore, et leur transmission aux générations futures.

Aussi, la réglementation de la réserve précise que :

- l’introduction, le prélèvement et la destruction de la faune et de la flore sont interdits,

- le dérangement des animaux est interdit,

- le camping, le bivouac et les feux sont interdits,

- la circulation des véhicules à moteur est interdite sauf pour propriétaires et ayants droits des parcelles, et personnes à mobilité réduite PMR sur la piste du Lac d’en Bas,

- chiens autorisés sur la piste du Lac d’en Bas et le ponton de la Plaine Jacquot,

- des secteurs de la RNN sont interdits à la fréquentation (même piétonne) par arrêté .

Vous pouvez retrouver l'intégralité de l'information ici

Le non-respect de la règlementation constitue une infraction passible d’une amende.

Sur votre chemin...

La réserve naturelle nationale des sagnes de la Godivelle (A)

Située à 1200 mètres d’altitude, en plein cœur du plateau volcanique du Cézallier, cette résèrve protège un ensemble de 4 tourbières et 1 lac naturel sur 144 ha.
Ces zones humides abritent un patrimoine naturel d’exception : loutres, droseras, sphaignes, papillons, libellules … Vous apercevrez certaines de ces espèces lors de votre balade.
Le Parc des Volcans d’Auvergne a pour mission d’assurer la conservation de ces milieux et de les faire découvrir au plus grand nombre.

Crédit photo : Mathilde Poussin

Une libellule : la Leucorrhine douteuse (B)

Typique des tourbières, elle se reconnaît facilement à sa coloration rouge et noire et sa face blanche. Elle vit dans les petites mares aux eaux acides et pauvres en poissons.
La tourbière de la Plaine Jacquot est considérée comme la plus grosse station du Massif central pour cette espèce. En pleine saison, au mois de juin, il n’est pas rare d’observer plusieurs centaines d’individus voler en même temps.
Des comptages sont réalisés tous les ans par l’équipe de la Réserve naturelle pour suivre l’état des populations.

Crédit photo : Mathilde Poussin

La Pie-grièche grise (C)

Passereau de la taille d'un merle qui niche dans les grands espaces herbeux parsemés de haies et bosquets, elle a la particularité de chasser des insectes et autres petites proies qu’elle empale sur les épines d’arbustes ou sur les fils barbelés, les « lardoirs ».
Cette espèce est en fort déclin partout en France et en Europe du fait du changement des pratiques agricoles. Elle trouve encore des milieux favorables dans les tourbières et prairies naturelles du Cézallier.

Crédit photo : Romain Riols

Le Tarier des prés (D)

Petit oiseau typique des prairies humides et des tourbières, il est présent sur l’ensemble de la région Auvergne. Sa présence est plus forte au-dessus de 600 m d’altitude dans les zones herbagères marquées par l’élevage bovin et ovin.
Ressemblant au Tarier pâtre, il s’en distingue par un sourcil blanc et des marques blanches à la queue. Le croupion est brun jaunâtre, tacheté de foncé, la poitrine et la gorge sont ocre orangé.
La tourbière des Chastelets à La Godivelle abrite une densité record de couples nicheurs !

Crédit photo : Maxime Sacré

Les foires de Brion (E)

Le village de Brion est renommé pour ses foires depuis le 14e siècle. Troupeaux et marchands de toutes sortes se retrouvaient sur une douzaine de dates fixées selon un calendrier immuable. Les éleveurs achetaient leurs bêtes au printemps pour les engraisser dans les montagnes durant tout l’été et les revendre à l’entrée de l’automne.
Aujourd’hui, ces foires ont perdu leur vocation agricole mais restent très prisées par les habitants du plateau et les touristes pour leur convivialité.

La motte de Brion (F)

D’origine gauloise, le nom de Brion désigne un lieu élevé portant un point défensif. Le château fut érigé au XIIIème siècle par la seigneurie des Bréon. Le château de Brion, aujourd’hui détruit servait à exploiter et défendre le territoire de Compains. Construite au sommet d’une butte basaltique, cette forteresse permettait de défendre le territoire face aux seigneurs environnants, en particulier les Mercoeur. Il ne reste aujourd’hui que quelques vestiges. On distingue dans le sol, l’empreinte d’une tour quadrangulaire, une basse-cour ainsi que des murailles.

Crédit photo : Philippe Tournebise

L'Alouette des champs (G)

Présente dans les prairies, c'est une chanteuse infatigable ! On l’entend plus qu’on ne la voit. Son chant peut être émis depuis un perchoir, mais le plus souvent lors d’un vol sur place. L’alouette grimpe très haut en voletant pour stationner à 50-100m, visible comme un point dans le ciel.
Vue généralement dans les prairies et les bords de chemins. Dérangée, elle s’envole en montrant le liseré blanc de ses ailes.

Crédit photo : Vincent Amaridon

Les tras et burons (H)

On devine encore aujourd’hui au milieu des estives des « tras », encore appelés « creux de cabanes ». Ce sont de petites cavités creusées à flanc de montagne par les bergers à partir du 15e siècle, pour en faire des habitats saisonniers. Elles ont progressivement été remplacées par des bâtiments en dur, les burons, utilisés jusqu’au milieu du 20e siècle. Les montagnes de La Godivelle en abritent de nombreux : le buron de la Loubeyre, des Preumeries, du Bos Traveix… Ils servaient autrefois à la fabrication du Saint-Nectaire.

Crédit photo : Frédéric Surmely

La Couze d’Ardes (I)

Elle prend sa source au col du Chamaroux, à 1 290 mètres d’altitude, pour se jeter 30 km plus bas, dans l’Allier. Si dans sa partie amont, la rivière est calme et se perd dans les méandres de la Fumadoune, elle devient rapidement tumultueuse et prend la forme d’un torrent creusant la vallée. La Couze d’Ardes forme deux cascades en aval du village de Jassy.
Vous pouvez faire le crochet aller-retour : suivez le balisage pour une pause fraîcheur au bord d’une vasque.

Crédit photo : Juliette AMANT, PNRVA

Le Cincle plongeur (J)

Oiseau typique des rivières sauvages du Cézallier, cet oiseau a la taille d’un merle. Il se distingue facilement par sa poitrine d’un blanc éclatant et sa tête couleur chocolat. Il parcourt inlassablement les torrents à la recherche de larves d’insectes. Ce chasseur hors pair à une technique de pêche imparable : il est capable de marcher sous l’eau, dans le fond de la rivière, et même à reculons !

La Vipère péliade (K)

On l'a trouve en Auvergne dans la plupart des massifs montagneux, généralement au-delà de 1000 mètres d’altitude. Ce reptile apprécie les zones plutôt fraîches comme les tourbières, landes, prés humides. Les jeunes y trouveront leur repas favori : le lézard vivipare, tandis que les adultes chasseront également de petits rongeurs et des grenouilles. Le réchauffement climatique constitue pour cette espèce l’une des principales menaces : son aire de répartition pourrait s’en trouver réduite.

Crédit photo : Maxime Sacré

Le Grèbe huppé (L)

Oiseau d’eau qui maîtrise à la perfection la technique de l’apnée : il peut plonger jusqu'à 20 m de profondeur pendant 3 minutes !
Il est connu pour ses parades nuptiales ponctuées de grognements, d'offrandes de végétaux aquatiques et de courses sur l'eau, face à face, le corps dressé à la verticale en secouant la tête.
La famille se divise souvent en deux parties, et chaque parent nourrit un jeune ou deux. On peut les voir sur le dos des adultes, souvent portés par la femelle.

Crédit photo : Bastien Moisan

La flore des prairies (M)

Les vastes étendues herbeuses forment les paysages typiques du Cézallier, fruits d’un long passé pastoral remontant au Moyen-Age. Ces prairies naturelles sont composées d’une multitude de plantes : millepertuis perforé, l’achillé millefeuille, connus pour leurs propriétés médicinales. Mais aussi le thym serpolet, un puissant aromatique ou le gaillet vrai, utilisé autrefois comme présure pour la production fromagère. La richesse de ces prairies est dépendante du maintien de pratiques extensives.

Crédit photo : Lionel Pont